



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC



Issus d'un geste de négligence, d'un coup de vent, d'une crue ou tout simplement d'un acte volontaire, les déchets quittent le cycle de traitement habituel pour se retrouver sur les côtes rocheuses et plages.



D'où viennent ces déchets ? Quels sont leurs impacts ? Comment sont-ils ramassés ? Par qui ? Quelle est notre responsabilité ?

Qu'est-ce un macro-déchet ?

L'Académie Nationale des Sciences américaine (NAS) définit les macrodéchets comme des déchets solides abandonnés, d'origine humaine et visible à l'oeil nu. On les retrouve échoués sur les côtes, flottant en surface ou gisant immergés

Leurs origines ?

Il y a une grande variété de macro-déchets : cigarettes, déchets plastiques, métaux, emballages (papier et carton), bois, matériel de pêche. Ils se retrouvent dans des zones d'accumulation telles que les embouchures de cours d'eau, les plages, les sorties de ports puis se déposent dans la laisse de mer.

Quelques chiffres :

- L'ONU estime que 70% du plastique en mer finira par couler séquestré dans les profondeurs des océans formant ainsi un cimetière toxique.

- 80% des déchets qui se retrouvent sur nos plages sont d'origine continentale d'après le programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)

- En moyenne, chaque année, 400 à 4000 kgs de déchets s'échouent par kilomètre de côte (source fondation Nicolas Hulot)

Les déchets plastiques sont particulièrement problématiques puisqu'ils sont très légers et mobiles, leur provenance est alors difficile à déterminer.



Les trois principaux vecteurs sont le vent, les courants marins et les cours d'eau.

Leur provenance est variée, d'origine terrestre (effluents industriels, déchets ménagers, décharges sauvages,...) ou maritime (activités maritimes, de plaisance ou de la pêche).

Selon un sondage récent (Ouest France du 15 juin 2014), 47% des personnes interrogées affirment « éviter de jeter des déchets ou les ramassent sur la plage ». Seuls 13% sensibilisent leurs proches ou éduquent leurs enfants.



Les impacts des macro-déchets

La pollution par les macro-déchets comporte trois impacts majeurs : économique, sanitaire et environnemental.

- **L'impact économique** direct se voit au niveau des dommages sur les bateaux ou de la gêne pour la navigation. Il y a également un impact économique indirect, tels que le coût de nettoyage des zones côtières et la répercussion sur le tourisme.

- **L'impact sanitaire** concerne particulièrement les côtes (bouts de verre ou seringues, laissés ou échoués sur les plages).

- **L'impact environnemental** : l'accumulation de ces macro-déchets peut être à l'origine de la destruction d'écosystèmes sensibles. En se déposant au fond des mers ils jouent le même rôle isolant et empêchent tout échange gazeux, ce qui engendre l'asphyxie de l'écosystème présent. Ils peuvent entraîner des blessures sur les poissons ou les mammifères marins. L'IFREMER rapporte que l'étranglement ou l'immobilisation sont des causes importantes de mort de mammifères marins, tortues, poissons et oiseaux. De plus, certaines espèces marines ne faisant pas la différence entre leur alimentation habituelle et des macro-déchets, il y a des risques d'occlusions. En outre, le plastique se décompose sous l'effet des UV en microparticules plastique appelées « plancton plastique » qui bloquerait le système respiratoire et digestif des méduses.



Cette tortue de 15 ans s'est retrouvée emprisonnée dans un anneau de bidon en plastique quand elle était jeune. Sa carapace et tout son corps ont continué à grandir malgré tout.

A qui la responsabilité ?

Le nettoyage et la gestion des déchets retrouvés le long des côtes revient aux communes littorales, gestionnaires des plages (circulaire du 14 mai 1974)

Mais rappelons que tout producteur est responsable de ses déchets et doit prendre en charge leur gestion.

L'impact des macro-déchets est d'autant plus important que le temps de dégradation est grand : jusqu'à 3 mois pour un mouchoir en papier, jusqu'à 5 ans pour une cigarette ou un chewing-gum, 100 ans pour une boîte de conserve, 500 ans pour une canette, 1000 ans pour du plastique, et enfin 4500 ans pour du verre.



Exemple de coopération !

En mars 2014, l'Association Mikado a participé au nettoyage des prés-salés de Langueux, en partenariat avec l'équipe de la Réserve naturelle. Résultat : 300 kgs de déchets de tout genre. Les participants étaient particulièrement surpris de trouver un frigo, des pneus, des palettes et d'innombrables plastiques,... La commune de Langueux a mis à disposition un camion benne pour charger les déchets qui ont été ensuite emmenés en déchetterie. En contrepartie de cette action éco citoyenne, les jeunes ont pu bénéficier d'une subvention communale pour partir en séjour de ski.

Les différentes techniques de ramassage

Le nettoyage des plages doit être réalisé de manière différenciée en fonction du type de côte et de son intérêt écologique. Le ramassage s'effectue à hauteur de la laisse de mer. Deux techniques de nettoyage sont employées en France :

- **le nettoyage manuel ou collecte manuelle sélective.** C'est la technique la plus précise et la moins impactante pour le milieu car elle n'utilise pas d'engins à moteur. Elle permet de différencier les déchets qui sont collectés dans des sacs, des éléments naturels (algues, bois morts,...) laissés sur place. Dans un second temps, lorsque les déchets ne sont pas souillés, ils peuvent être triés puis recyclés. Elle est mise en place dans des secteurs sensibles et les bénévoles sont indispensables.

- **le nettoyage mécanisé.** A l'aide de machines à moteur telles que la cribleuse, la ratisseuse ou encore le tractopelle, les plages sont nettoyées de leurs déchets et laisse de mer. Non sélectif, cette technique est utilisée dans les secteurs à forte pression balnéaire.

Sur les plages de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc, c'est le nettoyage manuel qui est mis en place.

Un groupe de bénévoles actifs s'est constitué et réalise, en coopération avec l'équipe de la Réserve, environ 4 ramassages de déchets par an. En parallèle, de nombreux enfants des écoles primaires et collégiens participent à des actions de sensibilisation du littoral et ramassage de déchets.



En moyenne, ce sont 200 kgs de déchets qui sont collectés par sortie. Sur les différents sites nettoyés, le plastique est le matériau le plus représenté (environ 70%), puis viennent le polystyrène/caoutchouc et enfin le verre.

A chaque ramassage, une grille de collecte des déchets est renseignée par groupe, ce qui permet de mieux identifier les macro-déchets et d'en déterminer les origines. Ce travail permettra, à terme, de suivre l'évolution des déchets par site nettoyé et de sensibiliser pour une réduction des déchets à la source.

La laisse de mer : un rôle important !

Les lasses de mer, lorsqu'elles ne sont pas polluées, ont un rôle écologique important. Les bois morts, algues échouées, vivantes ou mortes, même en plein soleil, conservent sous les lasses de mer un micro-climat frais et protégé des ultra-violets solaires, y abritant et nourrissant de nombreuses espèces qui vivent dans le sable (micro-organismes et crustacés essentiellement).

Une fois dégradées et minéralisées, elles deviennent une des sources de nutriments des plantes terrestres du haut de l'estran. **La préservation des dunes passe obligatoirement par la préservation de la laisse de mer.**

Elles sont aussi la base d'une chaîne alimentaire tout à fait particulière où s'alimentent notamment les oiseaux, mais qui profitent aussi aux alevins, crabes, etc. Sur le littoral, les hirondelles et de nombreuses autres espèces d'oiseaux utilisent des algues récupérées sur les lasses de mer pour fabriquer leur nid. D'autre tel que le petit gravelot construit son nid dans la laisse de mer ou à proximité immédiate.



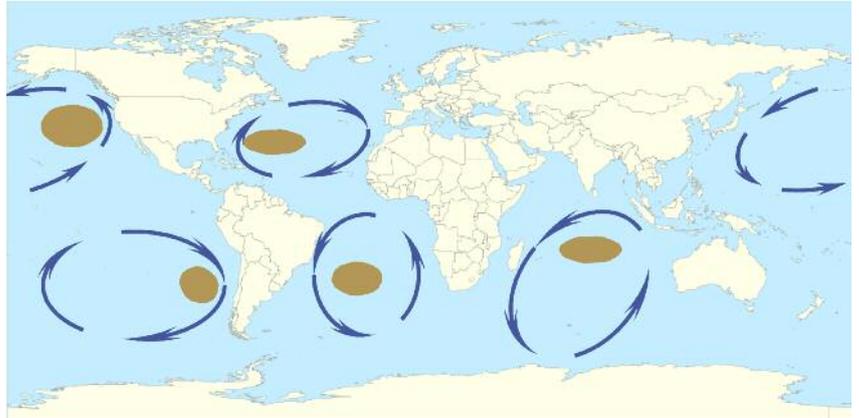
Connaissez -vous le "Great Pacific Garbage Patch" ?

Le GPGP est une nappe de débris dérivant dans l'océan Pacifique et se propageant depuis les années 1950. Elle est le fruit des courants tourbillonnants qui attirent ainsi des ordures de tous les océans du monde et flotte entre la Californie et Hawaii. Selon les estimations de la Commission côtière de l'Etat de Californie, cette immense poubelle flottante atteindrait aujourd'hui 3,5 millions de tonnes pour une superficie de 3,43 millions de km² soit le tiers de la superficie de l'Europe. Au total, plus de 267 espèces marines seraient affectées par cet amas colossal de déchets.

Une étude publiée le 30 juin 2014 montrerait que 88% de la surface des océans sera polluer par des micro-fragments de plastique.

50 millions de tonnes

Il y a déjà une dizaine d'années, des études de l'IFREMER ont d'ailleurs évoqué des chiffres inquiétants. En effet, plus de 50 millions de tonnes de déchets se trouvaient entre 0 et 200m de profondeur dans le golfe de Gascogne, 15.000 tonnes de sacs plastiques y circulaient entre deux eaux et 50.000 tonnes de ces mêmes sacs reposaient au fond du golfe.



En 2014, une étude vient de confirmer l'existence de 5 grandes zones de convergence où s'accumulent les déchets de plastique à la surface, qui correspondent aux cinq grandes circulations des eaux autour du globe.



Cas du mégot de cigarette !

Il ne faut pas croire que seuls les fumeurs des plages sont les responsables de cette pollution. Un mégot jeté par terre en ville a de très fortes chances de finir sur une plage. Comment ? C'est très simple. Sous l'action de la pluie, le mégot va finir dans le réseau d'eaux pluviales, un réseau se déversant dans un cours d'eau ou dans l'océan. Tout autre objet jeté sur le trottoir (chewing-gums, gobelets plastiques, ...) subit le même sort !



Selon les estimations de Ocean Conservancy, le taux de nicotine capturé dans 200 filtres est suffisant pour tuer un être humain. Un mégot est susceptible à lui seul de polluer 500 litres d'eau, la rendant impropre à la consommation. N'oublions pas non plus que ces mégots sont également susceptibles d'être ingérés par des animaux. (*source: fondation surfrider*).

Appel aux volontaires :

Les personnes souhaitant participer au nettoyage de plages sur le territoire de la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc peuvent s'inscrire par mail ou par téléphone.

